



N°10 - Décembre 2007- Août 2008

Anniversaire : les 1 an de l'écho d'Hyrule

Par Anator

Le 20 Janvier 2008, nous avons fêté entre rédacteurs la première année de l'écho d'Hyrule. Nicolas, Patrios et moi avons raconté (chacun à sa manière) notre rencontre et les débuts du journal aux autres rédacteurs.

Mais cette fête était entre nous, comme une fête de famille car c'est un peu ce que nous sommes.

Le 1^{er} Mars 2008 a marqué la première parution du journal.

A cette occasion, la reine a organisé un grand banquet sur la place du marché. Tout le monde y était convié, bien que tout le monde ne soit pas venu (Cela en dit long sur notre côte de popularité...)

Pendant les festivités, notre reine s'est levée et a entamé un discours :

Chers peuples d'Hyrule

Beaucoup d'entre vous sont venus, bien que nombre d'autres auraient pu venir (rires de la foule). Il m'a semblé nécessaire de célébrer aujourd'hui et avec vous cet anniversaire qui marque la première année d'existence de l'écho d'Hyrule, le journal d'actualité du royaume qui vous informe mieux et plus silencieusement que cette espèce de..... enfin, que le crieur de rue (nouveaux rires de la foule) ! Je le prends sur un ton humoristique certes mais croyez bien que lorsque mon père m'a annoncé à l'époque que je ne serais plus jamais réveillée à quatre heures du matin par un dingue (le crieur était il dans la foule ? Si oui, il devait être content d'être venu), j'ai été prise par le plus grand soulagement. Certes l'écho d'Hyrule a subi des pertes et c'est pour cela que j'ai à une époque ordonné l'arrêt de sa publication.

Mais vous m'avez montré que j'avais eu tort.

L'information est essentielle, elle n'a pas de prix.

J'ai mis du temps à accepter le fait que des gens puissent mourir pour l'information et vous m'avez prouvé que c'était nécessaire.

C'est pour cela qu'à partir de maintenant, je laisse l'écho d'Hyrule tranquille (et encore des rires, décidément la foule était heureuse ce jour là).

Et à présent je laisse la parole à une personne qui aura affronté bien des épreuves afin de préserver la continuité et la survie de son équipe, le rédacteur en chef de l'écho d'Hyrule : Nicolas Cazzara. »

Nicolas s'est levé, il était assis en face de la reine, à l'autre bout de la grande table.

Il s'est raclé la gorge (un frimeur, lui ? Non mais.....quelle idée !!!!)

Il a commencé par remercier la reine pour son éloge et a modestement (tu parles !) entamé son discours :

« Chers Hyliens et autres peuples !
C'est une joie immense qui m'envahit.

Jamais, il y a un an de cela, je n'aurai imaginé être ici aujourd'hui avec vous pour fêter les un an du journal.

Mais comme l'a dit notre souveraine, les pertes ont été douloureuses.

Jelos et Key étaient d'excellents rédacteurs mais c'étaient avant tout des amis.

Et aujourd'hui, nous savons comment retrouver ces soldats meurtriers, et nous allons pouvoir venger la mort de Key.

Je vous l'assure !

Sinon, que dire de plus si ce n'est que je dois vous laisser car ma série télévisée préférée commence dans une heure. »

(rires de la foule - encore !).

Le plus surprenant est qu'il était sérieux !

Il s'est rassis, sous les mêmes applaudissements que la reine a reçu à la fin de son discours.

La reine est ensuite venue nous rejoindre à notre bout de table et nous a dit de patienter quelques instants. Elle s'est ensuite tournée vers la foule et leur a déclaré avoir été heureuse de présider cette fête et que tout le monde pouvait partir.

Sous les applaudissements, Nicolas a lancé à la foule :

« Vous pouvez emporter la boustifaille qui reste », phrase qui n'eut aucun autre effet que d'attiser l'envie (déjà si grande) de certains citoyens de l'étranger, de le découper en morceaux et de les donner en pâture aux requins de l'océan de Termina !

L'ambiance joyeuse ayant été plombée par ce petit malin de patron, nous sommes rentrés à la rédaction, accompagnés de la reine qui ne voulait pas non plus manquer un seul épisode de cette grande série qui raconte la vie d'une famille d'êtres tout jaunes.